

Faits saillants sur les femmes locataires de Verdun

- **Les ménages locataires sont plus nombreux à avoir une femme comme principal soutien financier qu'un homme.**
- **40% des ménages dirigés par une femme paient trop cher pour se loger alors que cette situation ne concerne que 35% des ménages dirigés par un homme.**
- **Les femmes sont moins nombreuses à payer trop cher pour se loger qu'en 2001.**
- **C'est dans le secteur Wellington-de-l'Église que les ménages dirigés par une femme ont le revenu médian le plus bas.**
- **Le nombre de mères monoparentales locataires à Verdun a diminué depuis 2001 de même que le nombre de mères locataires payant trop cher pour se loger.**
- **Même si leur nombre a diminué, c'est quand même 45% des mères monoparentales locataires de Verdun qui paient 30% et plus de leur revenu pour se loger.**
- **Les femmes locataires habitant seules sont beaucoup plus nombreuses que les hommes locataires habitant seuls.**
- **58% des personnes seules payant trop cher pour se loger sont des femmes.**
- **Dans Wellington-de-l'Église, 68% des femmes seules de 65 ans et plus paient trop cher pour se loger.**
- **35% des mères monoparentales habitent dans des logements nécessitant des réparations mineures**

Ce Dossier Noir a été produit par le Centre des femmes de Verdun et le Comité d'action des citoyennes et citoyens de Verdun, avec la collaboration du Comité de sécurité alimentaire de Verdun (COSAV). **Rédaction:** Marlène Lessard. **Révision:** Martine Gélinas, Jonathan Fortier et Dolorès Durbau.

Notes méthodologiques : La très grande majorité des données présentées dans ce document proviennent des recensements de 2001 et 2006 de Statistique Canada. Autre source: Dispensaire diététique de Montréal: "Étude sur le coût du panier à provisions nutritif dans divers quartiers de Montréal. Rapport synthèse", 2007. À noter que les noms complets des variables ont été simplifiés pour faciliter la lecture. * RMR: Région métropolitaine de recensement.



Centre des femmes de Verdun



Comité d'action des citoyennes et citoyens de Verdun

Femmes et logement À Verdun

Dossier noir



**Mars
2009**



Centre des femmes de Verdun

4080 rue Wellington, bureau 203
Verdun, Québec
514-767-0384



Comité d'action des citoyennes et citoyens de Verdun

3972 de Verdun
Verdun, Québec
514-769-2228

Les ménages locataires dirigés par des femmes payent trop cher pour se loger!

À Verdun, 67% des ménages sont locataires. Entre 2001 et 2006, le nombre de ménages locataires à Verdun est passé de 20 780 à 21 600. En 2006, 51% des ménages locataires sont soutenus par une femme. Dans l'ensemble du Québec, la proportion atteint près de 52%.

À Verdun, 40% des ménages locataires soutenus par une femme paient 30% ou plus de leur revenu en loyer. Dans le secteur Wellington-de-l'Église, la proportion atteint 44%. Cette situation ne concerne que 35% des ménages locataires dirigés par un homme.

À l'inverse, les ménages de Verdun qui consacrent 80% et plus de leur revenu au logement sont plus nombreux à être dirigés par un homme.

Comparativement, dans la RMR* de Montréal, 42% des ménages locataires dirigés par une femme paient 30% et plus de leur revenu pour se loger. En 2001, à Verdun, 43% des ménages dirigés par une femme payaient trop cher pour se loger. En chiffres absolus, ce nombre est passé de 4 700 à 4 425 ménages.

Dans tous les secteurs de Verdun, les revenus des ménages dirigés par un homme sont plus élevés que ceux dirigés par une femme. Par exemple, le revenu annuel médian des hommes locataires dans Wellington-de-l'Église est de 29 091\$ alors qu'il est 24 572\$ pour les femmes.

Pourcentage des femmes locataires consacrant plus de 30%, 50% et 80% de leur revenu au logement en 2006

Secteur de Verdun	Revenu médian	Loyer	30% et plus	50% et plus	80% et plus
Wellington-de-l'Église	24 572 \$	572 \$	44%	20%	8%
Desmarchais-Crawford	32 614 \$	594 \$	34%	14%	6%
Île-des-Sœurs	47 401 \$	873 \$	41%	18%	7%

La proportion de femmes monoparentales habitant dans des logements dégradés est plus inquiétante. Effectivement, 35% de ces familles doivent vivre dans un logement nécessitant des réparations mineures.

Des faits dont les statistiques ne parlent pas

Certes, ces statistiques sont pertinentes, mais certains problèmes sont passés sous silence. Même s'il est impossible de les chiffrer, il est important d'en parler. La discrimination en est un. Elle est souvent insidieuse et invisible, mais elle a des conséquences désastreuses pour les personnes et familles qui en sont victimes.



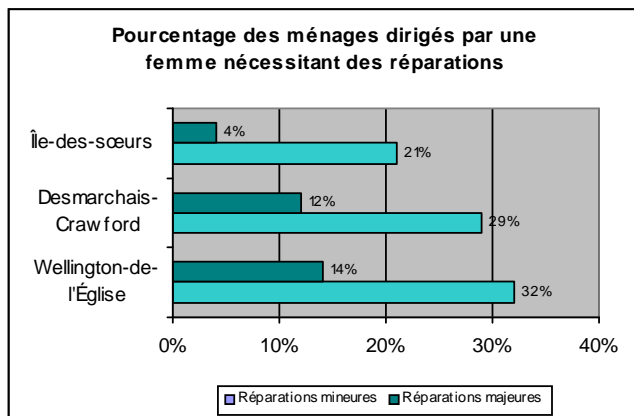
« La p'tite » Julie Séguin

J'ai été victime de violence conjugale et j'ai voulu quitter mon logement qui me rappelait trop de mauvais souvenirs. J'étais à la recherche d'un logement assez grand pour moi et ma fille. J'ai visité un superbe logement qui correspondait exactement à ce que je voulais. J'étais vraiment heureuse, il était parfait, je sentais que ce logement là était pour moi et ma fille! Le propriétaire m'a fait signer une lettre d'engagement et me promettait même de le faire peindre à ma guise. Il a appelé ma propriétaire pour des références et elle lui a dit que j'avais été victime de violence et que j'étais sur l'aide sociale. Même si mes références étaient exemplaires, il a décidé de ne plus me louer le logement. Je voulais m'en sortir, être bien en quelque part, mais là, mes souvenirs de violence n'arrêtent pas de me hanter. Comment faire pour me trouver un logement sans être victime de préjugés?

Le parc de logements se dégrade...

À Verdun, c'est 31% des ménages qui habitent dans des logements **nécessitant des réparations mineures**. Les réparations majeures concernent 12% des ménages. La situation s'est aggravée puisqu'en 2001, c'était 25% des ménages qui vivaient dans des logements nécessitant des réparations mineures et, 9%, des réparations majeures. En 1996, c'était respectivement 21% et 10% des ménages locataires de Verdun qui vivaient dans ces conditions.

Dans le quartier Wellington-de-l'Église, les pourcentages de logements ayant besoin de réparations mineures grimpent à 33% et de réparation majeures, à 14%.



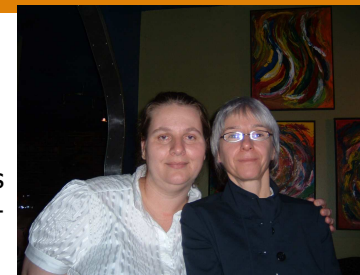
... et les mères monoparentales en souffrent

À Verdun, la proportion d'hommes et de femmes habitant dans un logement en mauvais état est comparable. C'est 12% des ménages dirigés par une femme qui résident dans un logement nécessitant des réparations majeures et 30%, des réparations mineures.

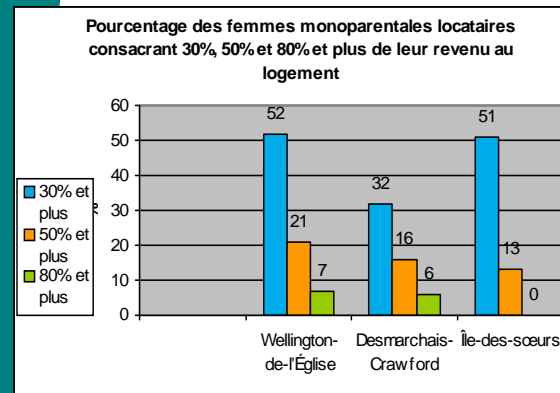
« Nos enfants ont le droit d'être logés dans de bonnes conditions! »
Citation récoltée au Centre des femmes de Verdun

Les femmes monoparentales locataires sont encore plus pauvres!

À Verdun, des 2 510 familles monoparentales locataires, **2 090 sont dirigées par une femme**. C'est 83% du total des familles monoparentales. Le nombre total de mères monoparentales locataires a diminué depuis 2001, il s'élevait à 2 430.



Les ménages dirigés par des femmes paient trop cher pour se loger!



Dans le graphique ci-contre, il faut noter que les revenus ainsi que les loyers des mères de l'Île des sœurs sont nettement plus élevés que ceux des autres secteurs. Le revenu médian des mères de l'Île-des-Sœurs est de 42 824\$ alors qu'il est de 21 061\$ dans Wellington-de-l'Église.

Le nombre de mères monoparentales qui consacrent 30% et plus de leur revenu au logement a diminué. Même constat pour les mères qui voient 50% et plus de leur revenu partir en loyer. Cette situation s'explique par la diminution du nombre total de familles monoparentales à Verdun. Il y a moins de familles monoparentales, mais ces familles ne sont pas moins pauvres.

Ainsi, c'est 45 % de l'ensemble des femmes monoparentales de Verdun qui paient plus de 30% de leur revenu pour se loger. Dans le secteur Wellington-de-l'Église, c'est 52% de ces familles qui sont dans cette situation.

Les personnes seules sont plus pauvres et les femmes n'y échappent pas

Alors que 49% des ménages verdunois dirigés par une femme sont composés d'une femme seule, c'est le cas de seulement 40% des ménages dirigés par un homme.

À Verdun, 56% des personnes vivant seules sont des femmes. Le revenu des femmes habitant seules est inférieur à celui des hommes dans la même situation alors que le coût du loyer est comparable. Par exemple, les hommes seuls de Wellington-de-l'Église ont un salaire médian de 21 846\$ alors que le salaire des femmes se chiffre à 17 808\$.

Les femmes seules de Verdun comptent pour 58% des 4 515 personnes seules consacrant 30% et plus de leur revenu à payer leur loyer.

Elles représentent aussi 54% des personnes seules payant au moins 50% de leur revenu en loyer. De même, elle comptent pour 51% des personnes qui déboursent 80% et plus.

Au Québec, la proportion de personnes seules qui paient 30% et plus de leur revenu en loyer se situe à 48%. À Verdun il est de 47%, mais dans le secteur Wellington-de-l'Église il atteint 51%.

Quant aux femmes seules de Verdun, 48% d'entre elles consacrent 30% et plus de leur revenu en loyer. Pour le secteur Wellington-de-l'Église, les chiffres grimpent à 53%.

Depuis 2001, il y a eu une réduction sensible du nombre de femmes seules. Le nombre de celles-ci qui paient trop cher pour se loger a aussi légèrement diminué, passant de 2 865 à 2 625 ménages. Certes, les progrès sont nettement insuffisants, mais il y a tout de même eu une amélioration puisqu'en 2001, c'est 51% des femmes seules qui payaient trop cher pour se loger à Verdun.

«Plus de logements, moins de condos»

Citation récoltée au Centre des femmes de Verdun

... suite

Beaucoup plus inquiétant encore, dans le secteur Wellington-de-l'Église, les femmes seules âgées de 65 ans et plus sont fortement majoritaires à déboursier plus de 30% de leur revenu en loyer. Cette situation concerne 68% d'entre elles.

Pourcentage des femmes seules locataires consacrant plus de 30%, 50% et 80% de leur revenu au logement en 2006

Secteur de Verdun	Revenu médian	Loyer médian	30% et plus	50% et plus	80% et plus
Wellington-de-l'Église	17 808 \$	524 \$	53%	26%	11%
Desmarchais-Crawford	23 113 \$	548 \$	43%	18%	9%
Île-des-Sœurs	42 668 \$	830 \$	46%	24%	9%

Le logement et l'insécurité alimentaire: intimement liés

À Montréal, le prix du panier de provisions nutritives (Dispensaire diététique de Montréal, 2007) est évalué à 6,60\$ pour une personne seule et 5,50\$ par personne d'une famille, par jour, pour se nourrir (cela est possible si la personne connaît l'alimentation et a le temps de cuisiner). Mensuellement, cela représente 200\$ pour une personne seule et 660\$ pour un ménage de quatre personnes.

Il ne faut pas oublier que des dépenses trop élevées en logement impliquent des coupures dans d'autres dépenses et c'est trop souvent l'alimentation qui est affectée. Pour des raisons économiques, les femmes sont plus souvent contraintes de mettre en péril leur santé.

Dans un tel contexte, il n'est pas surprenant de constater que mensuellement, plus de 1 000 personnes ont besoin d'avoir recours aux banques alimentaires à Verdun.

